

Ça fera «boum» demain place de Longereuse



Photo d'illustration

Après une semaine de préparatifs à Fleurier

De notre correspondant :

Demain, à 16 h 15, ça fera «boum» à l'extrémité sud de la place de Longereuse, à Fleurier.

Construit au cours de la Deuxième Guerre mondiale, le poste de commandement de la DAP, avec sa centrale d'alarme, sautera et ne renaîtra pas de ses décombres.

Depuis mardi passé, deux sections de l'école de recrues PA de Genève, fortes de 45 hommes — y compris officiers, sous-officiers, sanitaires et chauffeurs — sont dans notre village.

TRAVAIL DE TAUPES

L'abri a intérieurement une longueur de sept mètres, une largeur de six mètres une hauteur de deux mètres, soit quatre-vingt-quatre mètres cubes.

La semaine dernière, un important, si ce n'est très spectaculaire travail de taupes a été fait. L'épaisseur des murs de 1 mètre 30 a été réduite à 50 centimètres sur une hauteur de 1 mètre et demi.

Armé jusqu'aux dents, l'ouvrage forme une masse de 160 mètres cubes de béton.

L'EXPLOSION

Des charges d'explosifs seront placées dans les murs et dans la dalle supérieure. L'opération consiste à faire crouler la partie enterrée de façon à provoquer l'éclat et l'effondrement perpendiculaire de la dalle. Ensuite, interviendront trax et camions pour évacuer les matériaux.

C'est la première expérience du genre faite par la PA de Genève. Celle-ci s'était déjà distinguée en deux occasions au Val-de-Travers.

Il y a deux ans, elle rasa de la surface du sol la haute cheminée et les bâtiments de l'usine à gaz de Fleurier.

L'année dernière, ce fut au tour de la grande cheminée à la mine d'asphalte de la Presta. Dans l'un et l'autre cas, tout s'était passé avec une précision remarquable et sans aucune anicroche. Il en ira sans doute de même à Longereuse.

Il faut relever la supériorité technique et la compétence des cadres à disposition de la PA de Genève commandée par le colonel Lavanchy.

INUTILE MAIS SOLIDE

L'abri de la défunte PA serait inutile dans une guerre atomique car il avait été conçu selon les expériences du dernier conflit mondial, avant Hiroshima.

Le poste de commandement de la protection civile sera installé au-dessous de la fute halle de gymnastique.

L'ancien abri sur le point de disparaître était solide. Pour le démolir, en temps de guerre, une bombe de 500 kg aurait dû tomber de plein fouet sur la dalle.

On ne peut en tout cas pas lui reprocher une malfaçon — en dépit de sa mauvaise façon — comme ce fut le cas pour certains fortins.

G. D.

L'Impartial, 30 avril 1969

FLEURIER

La « Verrue » a résisté

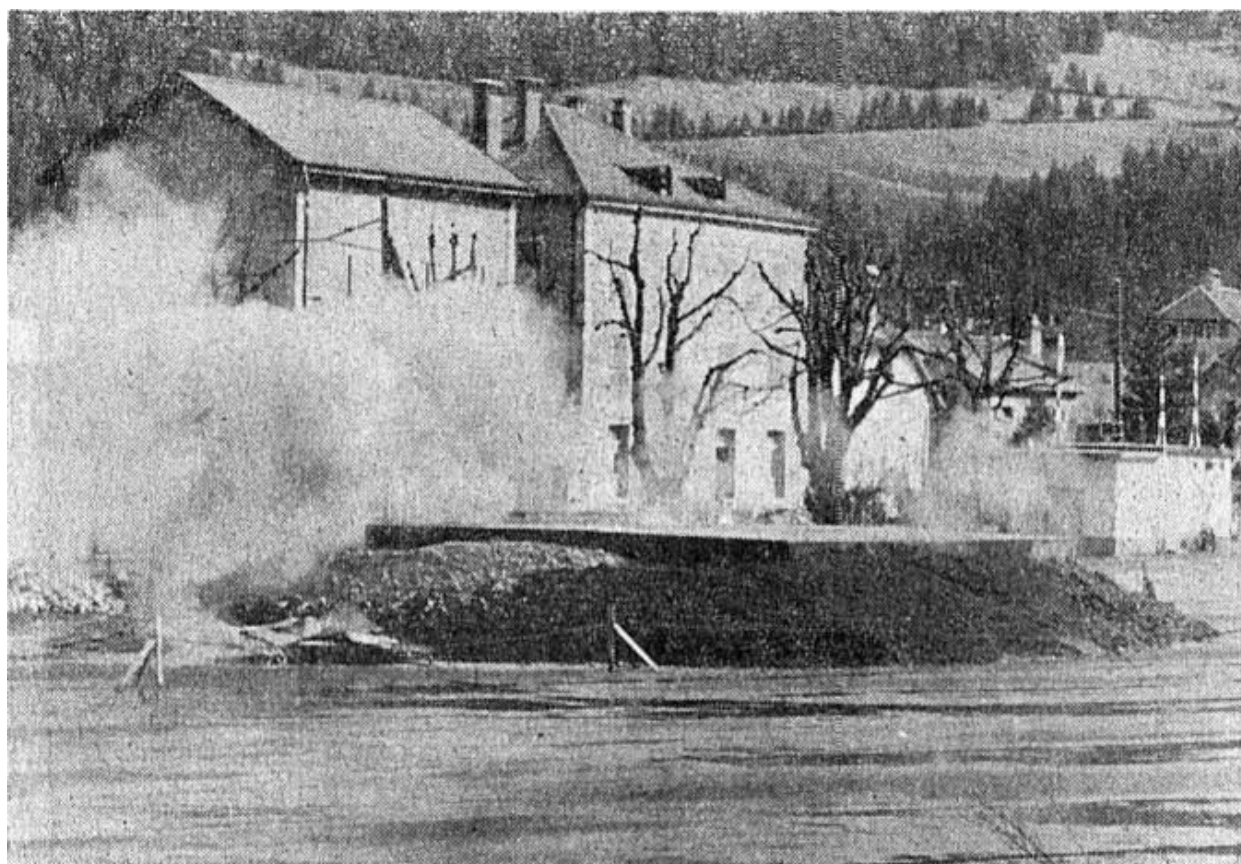
L'abri antiaérien de la Place Longereuse a résisté aux charges de plastic de la compagnie PA de Genève qui s'était chargée de sa démolition pendant le séjour effectué dans la ville fleurisanne. Aujourd'hui, mardi, cette unité militaire quittera cette localité sans avoir réussi à débarrasser la « verrue » de Longereuse. Qui se chargera de la suite des travaux ? Il s'agit bien entendu d'un problème communal.

FAN - L'Express, 28 avril 1969

Souper pour la P.A.

(c) Un souper a été offert aux responsables de la P.A. qui a fait sauter et démolir le fortin de la DAP sur la place de Longereuse à Fleurier, par le Conseil communal de cette localité dans un hôtel de la Côte-aux-Fées.

L'ABRI DE LA D. A. P. DE FLEURIER N'A PAS VOULU TOTALEMENT MOURIR



Au moment de l'explosion, la dalle ne s'est même pas écroulée...
(Photo Avipress - Schelling)

MALGRÉ 80 KG D'EXPLOSIFS UTILISÉS PAR L'ARMÉE

80 KG D'EXPLOSIF

De notre correspondant régional :

Comme nous l'avons annoncé dans notre numéro de lundi, hier après-midi deux compagnies de l'école de recrues P.A. de Genève devaient faire sauter le poste de commandant de la défunte D.A.P. au sud du préau de Longereuse.

Des précautions avaient été ordonnées par les autorités. Toutes les fenêtres du collège régional donnant au sud, du dépôt R.V.T. en ouest, du collège primaire en ouest aussi et celles de l'ensemble des maisons d'habitation avoisinantes devaient rester ouvertes. Bien des particuliers avaient, de surcroît fermé les volets.

Nous avons indiqué les caractéristiques de cet ancien ouvrage militaire. L'opération consistait à faire sauter les murs latéraux protégés par un gros remblais de terre et la dalle supérieure d'une épaisseur de 130 centimètres en béton fortement armé.

Depuis mardi de la semaine dernière, plus de 35 kg d'explosifs avait déjà été utilisés pour miner l'abri à sa base et dans ses fondations.

Hier, un nombreux public s'était donné rendez-vous, à une distance respectable du « spectacle » de façon à assister à l'agonie du malvenu sur ce préau.

Les charges avaient été disposées dans les murs latéraux et dans la dalle, tout en étant reliées les unes aux autres par une mèche brûlant à la vitesse de 570 mètres à la seconde. Pour ce dernier acte, on utilisa 43 kg de plastic.

A 16 h 15, un homme mit feu à une mèche lente à l'intérieur de l'ouvrage même et il disposait de quatre minutes pour se sauver.

L'EXPLOSION

Au moment de l'explosion, il ne se passa rien de spectaculaire la détonation fut forte mais sans plus. Après coup, de la

fumée s'échappait par la seule porte de l'abri. Si la dalle était fissurée, elle ne s'écroula pas perpendiculairement selon les prévisions.

Ainsi, malgré 80 kilos d'explosif, le poste de commandement de l'ancienne D.A.P. n'a-t-il pas voulu mourir sans résistance et en une fois.

Si l'on tient compte des 40 grammes de plastic utilisés pour démolir la cheminée de l'usine à gaz et des 260 grammes pour celle de la mine d'asphalte de la Presta, venir à bout d'un ouvrage militaire n'est pas d'une même facilité.

A l'intérieur de l'abri, l'explosion a fait son œuvre. Maintenant, la P.A. va dégager au « trax » les abords de l'ouvrage et prendre des dispositions pour faire rendre l'âme à cette fameuse dalle damnée...

Les deux sections seront donc encore dans notre localité pendant quelques jours.

G. D.